



NATHAËLH REMY

Tarologue

MA BIBLE DU TAROT DE MARSEILLE

Le guide de référence illustré

LE D U C . S
P R A T I Q U E



UN FORMIDABLE OUTIL DE TRANSFORMATION PERSONNELLE

- **Du débutant à l'initié**, découvrez et interprétez la symbolique des lames majeures et mineures.
- **Expérimentez plusieurs tirages** : en croix, karmique, en couple, tirages du jour, du mois ou de l'année...
- **Utilisez le tarot au quotidien** comme un outil pour harmoniser vos relations personnelles et professionnelles.
- **Testez des synergies inédites et puissantes** en alliant à vos tirages les pierres, les huiles essentielles, les élixirs et les postures de yoga associées.

Une tarologue d'exception

Nathaëlh Remy est une tarologue reconnue, lithothérapeute, énergéticienne et maître de Reiki. Associé aux pierres et aux élixirs, le tarot est pour elle une merveilleuse porte d'entrée vers le développement personnel et le monde spirituel. Elle est l'auteure de *Mes 20 pierres de soin au féminin, guide visuel*, avec Catherine Mayet, et de *Pierres et élixirs, accueillir ses émotions*. Retrouvez-la sur ses sites Internet : www.nathaelh.com et nathaelh.fr/blog

ISBN : 979-10-285-1878-3



9 791028 518783

29,90 euros
Prix TTC France

Rayon : Développement personnel

LE D U C . S
P R A T I Q U E

MA BIBLE DU
TAROT
DE MARSEILLE

DE LA MÊME AUTEURE, AUX ÉDITIONS LEDUC.S

Pierres et élixirs, accueillir ses émotions, guide visuel, 2020.

Mes 20 pierres de soin au féminin, guide visuel, avec Catherine Mayet, 2019.

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.
Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Avec la collaboration d'Alexandra Raillan

Conseil éditorial : Stéphanie Honoré

Édition : Céline de Quéral

Relecture : Emmanuelle Pavan

Maquette : François Giraudet

Cartes : jeu de tarot à enseignes italiennes,

dit « de Marseille », édité par B. P. Grimaud, 1930 ;

source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Design de couverture : Antartik

Illustrations : Ophélie Dhayere

© 2020 Leduc.s Éditions

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon

75015 Paris

ISBN : 979-10-285-1878-3

NATHAËLH REMY

MA BIBLE DU
TAROT
DE MARSEILLE

Le guide de référence illustré

L E D U C . S
P R A T I Q U E

SOMMAIRE

Introduction	7
Première partie	
LE TAROT DE MARSEILLE, VÉRITABLE LIVRE D'ENSEIGNEMENT ET DE SAGESSE	11
CHAPITRE 1 À la découverte de l'histoire du tarot	13
CHAPITRE 2 Les lames majeures : interprétation et symbolisme	27
Exemple de tirage avec les lames majeures : le tirage en croix	72
CHAPITRE 3 Les lames mineures : interprétation et symbolisme	75
Les épées	77
Les deniers	92
Les bâtons	107
Les coupes	122
Exemples de tirages avec les lames majeures et mineures	137
Deuxième partie	
LE TAROT, VOUS, LES AUTRES ET L'UNIVERS	143
CHAPITRE 1 Quelques notions pour comprendre l'auto-psychologie du tarot	145
CHAPITRE 2 Le tarot pour harmoniser vos relations	159
Tirage pour surmonter un état d'âme	213
CHAPITRE 3 Le tarot pour réussir son couple	215
Tirage spécial couple	243
CHAPITRE 4 Le tarot pour se libérer de son karma personnel et du karma familial	245
Les tirages karmiques	279

Troisième partie

LES DIFFÉRENTS TIRAGES DU TAROT DE MARSEILLE 285

CHAPITRE 1 Les treize questions les plus courantes sur le tarot de Marseille 287

CHAPITRE 2 Tirages pour faire connaissance avec votre tarot de Marseille 293

CHAPITRE 3 Les tirages pour les questions d'amour 303

CHAPITRE 4 Les tirages pour l'évolution professionnelle 311

CHAPITRE 5 Les tirages pour l'évolution karmique 319

Quatrième partie

POUR ALLER PLUS LOIN... LE TAROT, UN BEL OUTIL POUR PRENDRE SOIN DE VOUS 327

CHAPITRE 1 À la découverte des outils de thérapie en synergie avec le tarot 329

Les pierres 330

Les huiles essentielles 331

Les élixirs floraux 333

L'aura 335

Les chakras 337

Le yoga 348

CHAPITRE 2 Interprétation des lames majeures pour plus de bien-être 349

CHAPITRE 3 Interprétation des lames mineures pour plus de bien-être 417

CHAPITRE 4 Comment faire le tirage pour prendre soin de soi? 427

RETROUVEZ NATHAËLH REMY SUR SES SITES ET RÉSEAUX :

nathaelh.fr

www.nathaelh.com

nathaelh.fr/blog

www.instagram.com/nathaelhremy

INTRODUCTION

À PROPOS DE L'AUTEURE

Comment les cartes sont-elles entrées dans ma vie ? Presque par hasard ! Dans un petit village de Vendée, à Saint-Mathurin, chaque été, une gitane d'un certain âge passait pour proposer, en porte-à-porte, du linge de maison. Au fil des années, une relation courtoise s'installa entre cette femme et ma mère, chacune discutant de leur famille respective. À tel point que la voyageuse revenait toujours saluer ma mère avant le départ de sa caravane. Un jour, la gitane se présenta devant le jardin et croisa ma mère. Cette dernière, enthousiaste de me présenter cette femme dont elle me parlait avec joie et confiance, m'appela. La gitane, en me dévisageant, me lança : « Tu as le don ! » Ma mère lui rétorqua : « Elle a le don de quoi ? » La femme insista : « Ta fille, elle voit, elle parle avec les morts ! » Ma mère, avec un certain frisson de frayeur, répondit : « Oui, c'est une sorcière, mais elle n'a que 9 ans ! » La gitane lui saisit le bras tout en fronçant les sourcils et affirma avec conviction : « Non ! Elle a la lumière. Elle soigne les vivants et les morts. Elle a le don pour les cartes. Je vais lui apporter un jeu. Tu verras ! » Ce jour-là, un peu abasourdie, ma mère me dit : « Alors, c'est vrai ce que tu me dis depuis que tu es petite, tu vois ma grand-mère ! » Ce jour-là, je compris que tout le monde n'avait pas les mêmes facultés que moi. Courant septembre, en rentrant de l'école, ma mère me dit : « La gitane est passée. Elle t'a laissé un jeu de cartes. C'est un jeu normal. » Effectivement c'était un jeu de 32 cartes, avec une petite liste de mots-clés explicatifs pour chacune d'entre elles. Quelques années plus tard, vers la fin de l'année scolaire, me promenant entre la plage et mon collègue, je passai devant la vitrine du *Lutin Bleu*, une boutique de jouets réputée aux Sables-d'Olonne. Un jeu de cartes m'attira l'œil, sans que je sache duquel il s'agissait. L'été passa et, à la rentrée des classes, tout mon groupe d'amis se retrouva. À la fin des cours, nous décidâmes d'aller sur la plage pour fêter nos retrouvailles... Nous passâmes devant la boutique, où le mystérieux jeu trônait, toujours à la même

place. J'en parlai avec mes amis, qui s'en amusèrent... Les semaines passèrent, le jeu était toujours en vitrine. Les vacances de Noël arrivant, je décidai d'entrer dans la boutique pour faire l'acquisition du jeu en question. C'est alors que je remarquai l'intitulé : « Ancien tarot de Marseille ». Le tarot... Un très bon ami, avec lequel notre petit groupe de cinq avait l'habitude de jouer. D'ailleurs, nous nous retrouvions pratiquement chaque mercredi et dimanche après-midi pour faire plus ample connaissance... En rentrant, dans ma chambre, j'ouvris la boîte puis regardai les cartes : ce jeu-là n'avait absolument rien à voir avec le tarot que je connaissais et avec lequel nous jouions. Les cartes étaient bien étranges et pourtant, je les ressentais au plus profond de moi, comme une bande dessinée racontant une histoire différente à chaque fois, selon la place que chacune pouvait prendre devant ou derrière l'une ou l'autre. Puis je découvris dans une librairie un livre sur ce fameux tarot de Marseille. Son contenu ne fit que conforter mes ressentis. Quelques années après, je pris des cours pour approfondir mes connaissances sur ce « jeu » ésotérique. J'étais partagée entre mon manque de confiance en moi et un je-ne-sais-quoi qui ne me faisait pas complètement adhérer aux explications de l'enseignante. J'avais du mal à croire en mes ressentis... mais là, quelque chose ne collait pas.

Quelque temps plus tard, je fis la connaissance d'une autre enseignante qui, dès notre premier rendez-vous, me présenta les lames les unes après les autres, me demandant de partager mon interprétation. Puis, à son tour, elle me les présenta deux par deux, et m'annonça qu'elle n'avait presque rien à m'apprendre dans la lecture du tarot. Toutefois, la signification est une chose, mais le vocabulaire à adopter face au consultant en est une autre.

La preuve par l'image. Elle mit devant moi une photo et me posa une question délicate. « C'est mon amie, X : quelle est l'évolution de sa santé ? » Je la renseignai sur un certain nombre d'éléments, qu'elle confirma. Cependant, elle me rétorqua : « Cela ne répond pas à ma question. » J'insistai, en effectuant un bref récapitulatif de l'évolution de la santé de son amie, qui me semblait des plus précis. J'ajoutai : « Quelle est exactement la réponse que vous attendez, car peut-être la question est mal posée ? » Dans un soupir, elle me demanda lentement : « Est-ce qu'elle va guérir ? » Ressentant son chagrin, la crainte de la réponse, je lui répondis en douceur : « Elle aura la guérison dont elle a besoin. » Plongeant son regard dans le mien, elle me dit : « Maintenant, en tant qu'enseignante, annonce-moi ce que tu lis dans les cartes. » Je lui répondis : « Ce n'est qu'une confirmation de ce que vous savez déjà ! Elle aura la guérison qu'elle souhaite car elle veut mourir pour en finir avec toutes les souffrances qu'elle endure à cause de sa maladie. » En souriant doucement, elle me déclara : « Je n'ai rien à t'apprendre, rien du tout ! Tu sais déjà parler au consultant ! »

Au moment d'écrire le livre que vous tenez entre les mains, j'ai 38 ans d'expérience avec le tarot de Marseille.

Depuis ma découverte du tarot, les pierres se sont également imposées à moi, pour accompagner mes consultations et mon développement spirituel. J'affine ainsi ma communication avec les cristaux et mon ressenti avec les schémas émotionnels et psychiques humains. De la même façon, les huiles essentielles et les élixirs sont venus compléter mon travail de thérapeute et mon apprentissage dans le développement personnel. C'est le fruit de ces années d'expérience et de tout ce cheminement qui m'est propre que je veux partager avec vous dans les pages qui suivent.

COMMENT UTILISER CET OUVRAGE ?

Il est à la portée de tous. Les novices y découvriront les principales clés de l'interprétation des cartes, des tirages et des soins divers. Les initiés approfondiront, eux, leurs connaissances sur l'aspect thérapeutique de cet outil.

La première partie nous plonge dans l'histoire du tarot, le symbolisme et l'interprétation de chaque lame. Une fois cet univers ainsi découvert, vous pourrez vous initier, dans la deuxième partie, au tirage psychologique : vous et les autres, votre couple, le karma... D'autres tirages vous seront dévoilés en troisième partie. Pour finir, la dernière partie vous permettra d'aller plus loin en abordant la symbiose entre le tarot de Marseille et des techniques de bien-être incluant la lithothérapie, l'aromathérapie, la puissance de l'affirmation positive, certaines positions de yoga, pour une approche moderne et holistique du tarot. Bien entendu, tous les conseils donnés dans ce livre ne remplaceront pas un avis médical.

Le tarot de Marseille est un magnifique livre d'enseignement et de sagesse, un merveilleux support pour pointer les axes à améliorer afin d'optimiser et d'harmoniser l'avenir, dans les domaines émotionnel et mental. Il est aussi un outil d'interprétation, non pas divinatoire, mais pour mieux comprendre les schémas répétitifs, l'aspect karmique dans la lignée familiale et enfin la mission de vie de chacun. Un formidable compagnon de route sur le chemin de la connaissance vers soi.



Première partie

Le tarot de Marseille,
véritable livre
d'enseignement
et de sagesse



CHAPITRE 1

Un simple jeu de cartes, le tarot ? Pas si sûr... Depuis sa création, de nombreux mystères planent autour de lui. On ne peut le comprendre qu'en se penchant sur son histoire, son symbolisme, la numérologie¹, les couleurs de chaque lame, les interprétations possibles... Le tarot est un formidable livre d'images codées qui ne demande qu'à être lu.

À LA DÉCOUVERTE DE L'HISTOIRE DU TAROT

LE TAROT, UN NOM ÉNIGMATIQUE

Pour certains, le tarot viendrait du Tao, issu de la tradition chinoise, qui signifie « enseignement du chemin, être suprême ». Pour d'autres, il aurait été trouvé dans les secrets des pyramides d'Égypte : *tar ros* se traduit par « chemin royal ». Certains encore affirment qu'il proviendrait même de la Torah. Cet « enseignement de Dieu » est contenu dans cinq livres transmis par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï. La Torah correspond au Pentateuque de la Bible chez les chrétiens.

Une dernière explication, sans doute la plus plausible ? Une origine étymologique simplement issue du... jeu. En effet, en 1505, on retrouve dans un acte notarié la mention « d'un jeu vulgairement appelé "tarot", vulgairement s'opposant à la langue noble latine² ». Ce terme viendrait de l'italien *arrocco* (« roque »), un mouvement du jeu d'échecs.

1. Retrouvez les principaux mots-clés dans le glossaire « Le dico du tarot » en fin d'ouvrage.

2. *Histoire du tarot. Origines-Iconographie-Symbolisme*, Isabelle Nadolny, Trajectoire, avril 2018.

Alors d'où nous vient le tarot ? Son histoire est aussi mystérieuse que l'origine du mot...

LES PREMIÈRES CARTES À JOUER : DES TRACES TRÈS ANCIENNES

Les premières traces de cartes à jouer remontent au VII^e siècle, en Chine. Le continent européen, lui, ne les découvre qu'au XIV^e siècle... La route des épices succède à la route de la soie. Les esprits s'ouvrent à d'autres cultures, le commerce invite aux échanges de parfums, de saveurs et de savoir-faire entre l'Asie, les pays arabes et le reste du monde. En effet, les jeux de cartes s'inspirent des jeux de cartes orientaux des mamelouks, les jeux de *nahib*, *naïbs* ou *naïbis*, qui se transforment en *naipes* (cartes à jouer) en espagnol.

LE PREMIER TAROT CONNU EST ITALIEN

Concernant le tarot, bon nombre d'historiens s'accordent sur une date, 1425. Filippo Maria Visconti (1392-1447), duc de Milan, passionné de jeux de réflexion, ordonne au peintre Michelino da Besozzo (1370-1455) de réaliser des cartes, dont la ressemblance est frappante avec les jeux de tarot actuels.

Une quinzaine d'années plus tard, toujours habité par la même passion, le duc italien commande un second jeu de cartes à l'occasion du mariage de sa fille Bianca Maria Visconti avec Francesco Sforza, en 1441. Il sera appelé tarot « Visconti di Modrone » ou tarot « Cary-Yale » (il doit ce nom au couple Cary, qui légua sa collection de jeux de cartes à l'université de Yale à la fin des années 1960). L'iconographie s'inspire de différents passages de la Sainte Bible tels qu'ils étaient représentés de la fin du Moyen Âge jusqu'à la Renaissance.

Le tarot serait donc né à la cour italienne. À cette époque, le jeu était xylographié, c'est-à-dire que l'image sculptée sur du bois était peinte à la main puis reproduite sur du papier ou du tissu avec des ajouts luxueux, comme des filets d'or. Des cartes sur mesure, uniques et nobles. Puis, grâce à Gutenberg, inventeur de l'imprimerie en 1454, le tarot se démocratise et se développe tel que nous le connaissons aujourd'hui. Les couleurs peuvent changer d'une région à l'autre, mais elles restent limitées à trois ou quatre principalement, selon les moyens d'impression de l'époque (rouge, jaune, bleu sur fond blanc). Des couleurs primaires, sans nuances et sans signification divinatoire.

À la fin du XV^e siècle, les guerres territoriales entre la France et l'Italie font rage, sous Charles VIII (en 1494) et Louis XII (1499). L'arrivée du tarot en France date, d'après

les historiens, de cette période, marquée par une succession de conflits entre les deux pays frontaliers, émaillée de périodes de paix.

Pourtant, selon certains, on retrouverait trace du tarot sur le territoire français quelques décennies auparavant. En 1390, Jacquemin Gringonneur peignit un premier jeu de cartes pour distraire le roi Charles VI, surnommé « le Bien-Aimé » ou encore « le Fol » (le fou). La commande, passée par OdINETTE de Champdivers, dite la « Petite Reine », maîtresse du roi, fut payée par Charles Poupard, l'argentier de Charles VI, qui inscrivit dans son livre de compte :

« Donné à Jacquemin Gringonneur, peintre, pour trois jeux de cartes, à or et couleurs diverses, ornées de plusieurs devises, pour porter devers le Seigneur Roi, pour son esbattement (plaisirs), LVI (cinquante-six) sols parisis³. »

Le tarot dit de « Charles VI », parfois aussi appelé « tarot de Gringonneur », présente de nombreuses similitudes avec un jeu italien que l'on retrouvera plus tard à la cour italienne au xv^e siècle.

LE TAROT, DÉJÀ DIVINATOIRE ?

La fameuse OdINETTE de Champdivers avait en effet entendu dire qu'un jeu tzigane était alors en vogue à Paris. La maîtresse du roi passa commande de trois jeux livrés en 1390, 1391 et 1392 par l'artiste peintre Gringonneur au château de Saint-Germain-en-Laye. Les 17 lames restaurées parvenues jusqu'à nous sont très semblables aux lames majeures que nous utilisons dans le tarot aujourd'hui. D'ailleurs, un hommage est rendu au roi, avec la lame du Fol, nommée ensuite le Fou ou le Mat. Une gitane, ayant eu vent que les jeux servaient de passe-temps aux aristocrates, réussit à approcher le roi et sa favorite. Elle leur expliqua qu'il s'agissait là d'un jeu très particulier, et non pas d'un vulgaire jeu de société. La femme prit alors en mains l'ensemble des cartes, puis, après les avoir préparées, étala les lames choisies de sa main gauche, devant les consultants, afin de dévoiler aux yeux de tous leurs secrets les plus inavouables. La mystérieuse femme leur aurait alors affirmé que toute la symbolique, sacrée, devait rester cachée... Toutefois, le secret fut vite levé, et ce bel outil servit rapidement à deviner les amours secrètes, les manipulations politiques et autres mésaventures des courtisans. Le roi publia alors un édit interdisant l'utilisation des jeux de cartes – une interdiction levée assez vite.

3. Source : registre de la Chambre des comptes royale, Archives nationales.

L'ESSOR DE L'OCCULTISME À LA FIN DU XIX^e ET AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

La voyance existait bien avant la création des premiers tarots : dés, boule de cristal... Les adeptes de la divination se sont toujours servis d'un support pour prédire l'avenir. Une chose est sûre aujourd'hui, les tarots en général – et le tarot de Marseille en particulier – sont associés au mot « divination » ou « voyance ». Un jeu incontournable et sans nul doute le plus connu et utilisé pour cet art de la prédiction.

Mais comment expliquer cette association entre tarot de Marseille et ésotérisme ? À la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, l'Égypte fascinait. L'égyptomanie allait s'amplifier avec la campagne d'Égypte (1798-1801) de Napoléon. Tout commença avec un certain Antoine Court de Gébelin (1719-1784), franc-maçon, l'un des précurseurs de l'égyptomanie, qui pensait voir des signes symboliques empruntés à la mythologie égyptienne cachés dans chaque carte. Il y consacra une partie de son ouvrage *Le Monde primitif* en neuf volumes. Ce savoir occulte proviendrait de l'Égypte des pharaons et du mystérieux Livre de Thot – Thot est une divinité égyptienne considérée comme le scribe des dieux, détenteur de toutes les connaissances et de toutes les sciences de l'Univers. Il aurait inventé l'écriture afin de transmettre son savoir aux hommes, par le biais de papyrus laissés dans des tombes. Le Livre de Thot évoque les dieux, les hommes, la nature et la formation de l'Univers à travers 78 figures hiéroglyphiques. Ce sont ces symboles que le tarot, selon Gébelin et les occultistes du XIX^e siècle, aurait intégrés. Toujours selon Gébelin, les figures cachées dans les cartes véhiculent un sens connu des seuls initiés...

Au début du XX^e siècle, le poète et occultiste Arthur Edward Waite édita le premier tarot occulte, encore connu aujourd'hui sous le nom de tarot de Rider-Waite. Un nouveau marché vit le jour car, en France, de nombreux occultistes étaient en quête d'un tel jeu divinatoire.

LA DÉMOCRATISATION DU TAROT DIT « DE MARSEILLE »

À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, la concurrence était rude parmi les cartiers – les fabricants de cartes à jouer – du sud-est de la France. À Marseille, au 8, rue d'Aubagne précisément, le désormais célèbre Jean-Baptiste Camoin acquit la manufacture Levenq (précédemment Nicolas Conver) grâce à un mariage avec l'une des héritières. La maison, qui changea de nom, était en situation de monopole en 1880. En modernisant les outils de productions, le maître-cartier démocratisa l'usage du tarot de Marseille en

rééditant le tarot Conver (de la maison Camoin) grâce aux anciens moules originaux. En 1997, la version fut restaurée par Philippe Camoin et Alexandre Jodorowsky, avec de nouvelles couleurs.

En 1930, Paul Marteau, petit-neveu du fondateur de la maison Grimaud (et directeur de la firme), basée à Saint-Max, près de Nancy, s'intéressa de près au marché de la cartomancie et de l'occultisme. Ce passionné d'ésotérisme sortit son « Ancien tarot de Marseille », mélange de dessins d'un tarot de Besançon et de la version originale de Nicolas Conver de 1760. Ce jeu connaît depuis un grand succès.

PETITE HISTOIRE DE CE TAROT DE MARSEILLE

Il vient d'abord de Paris...

Au milieu du xvii^e siècle, trois tarots sont conçus dans la capitale : le tarot de Jean Noblet, le tarot de Jacques Viéville et un tarot anonyme dit tarot de Paris (légèrement plus ancien d'une vingtaine d'années), avec 78 cartes et des figures pour la première fois annotées. L'arcane XVI est appelé « la Foudre » dans le tarot de Paris et « la Maison Dieu » dans la version signée par Noblet. Nous retrouvons aussi « le Fou », « l'Étoile » et « la Lune ». Ces anciens jeux sont conservés à la Bibliothèque nationale de France, dans leur intégralité pour le tarot de Paris et celui de Jacques Viéville, avec quelques cartes manquantes (dans la série des épées) pour celui de Jean Noblet.

... puis forme une catégorie à part

Le tarot « de Marseille » désigne une famille de tarots respectant des codes et un symbolisme particuliers, avec des figures allégoriques, facilitant la pratique ésotérique. La légende raconte que c'est le médecin et occultiste Gérard Encausse (1865-1916), dit Papus, qui, à la fin du xix^e siècle, désigna ainsi cette catégorie de tarots pour la différencier des autres tarots italiens ou édités à Besançon en 1856.

La terminologie est restée et aujourd'hui, on trouve différents tarots « de Marseille » (pas forcément édités à Marseille) mais qui respectent les codes ancestraux : couleurs, chiffres, symbolisme, nombre de cartes.

QUELLES DIFFÉRENCES ENTRE UN TAROT ET UN ORACLE ?

Ces deux termes désignent souvent des jeux de cartes divinatoires, mais sont loin d'être synonymes, même si certains oracles se font appeler « tarot ».

- Un **tarot** a une structure bien définie. Le jeu se compose de 78 cartes, 22 arcanes majeurs, 56 arcanes mineurs. Les lames majeures représentent un cycle de vie symbolique, un chemin de vie initiatique, à travers des personnages allégoriques. Les lames mineures sont divisées en quatre suites : bâtons, épées, coupes et deniers.

Citons quelques jeux de tarot : Ancien tarot de Marseille, tarot de Wirth, tarot de Camoin, tarot de Rider-Waite, tarot maçonnique...

- Un **oracle** n'obéit pas à des règles précises : le nombre de cartes varie (32, 54, 60 cartes...). Il n'existe pas d'arcanes majeurs ou mineurs. Chaque oracle propose sa propre structure.

Citons quelques oracles : oracle de Belline, oracle des Anges, oracle de l'Atlantide...

On parle aussi d'oracle dans le langage divinatoire pour décrire un support à une interprétation de message. Le tarot est un oracle, mais tous les oracles ne sont pas des tarots.

UN TAROT DE MARSEILLE EST FORCÉMENT...

- un jeu de cartes comportant 78 cartes, 22 arcanes majeurs et 56 arcanes mineurs segmentés en quatre familles – les bâtons, les coupes, les épées et les deniers. Chaque série d'arcanes mineurs comporte 14 cartes numérotées de 1 à 10 auxquelles s'ajoutent valet, cavalier, reine et roi ;
- un jeu de cartes respectant des règles picturales précises pour les arcanes majeurs avec l'utilisation de sept couleurs, les noms des arcanes numérotés de I à XXI en chiffres romains comme au Moyen Âge et un symbolisme bien précis. Le Mat, qui ne porte pas de numéro, représente l'infini.

LE SYMBOLISME DES COULEURS

Le tarot comporte toujours sept couleurs. Sinon, ce n'est pas un tarot ! Référence aux sept jours de la semaine ? Voire clin d'œil au chiffre sept, considéré comme sacré ? Mystère... En tout cas, le tarot de Marseille, bien avant le développement des recherches sur le pouvoir des couleurs sur notre psyché, en a fait une valeur symbolique essentielle. Voici leur signification, à prendre en compte quand vous rentrez en connexion avec une lame.

- **Le bleu** et le **rouge** sont les couleurs principales du tarot de Marseille, par leur symbolisme. À savoir : la couleur dominante de la carte lui donne son énergie.
- **Le bleu** a une connotation spirituelle. Il évoque également l'élément eau, et tout ce qui est fluide. Cette teinte est associée au psychisme, à l'inconscient et à l'intuition. Elle est la couleur du monde spirituel, de l'inspiration et de l'imaginaire.
- **Le rouge** représente la vie. Il évoque également l'élément feu. Cette couleur symbolise l'énergie, la vitalité, la force, la réalisation, mais aussi des sentiments et des émotions intenses (la passion, l'amour, la colère...). Il est lié aux plaisirs charnels, au corps physique, mais aussi à tout ce qui nous bloque, ce qui nous empêche d'évoluer au plan supérieur, de quitter nos atours humains pour ceux du monde spirituel.
- **Le jaune** représente l'intelligence, les prises de conscience. Il évoque également l'élément air. Couleur du soleil, de la lumière, de la conscience, de l'intelligence, du rayonnement personnel. Il est aussi le symbole du divin, de la révélation, du sacré et de la transformation (le plomb changé en or par les alchimistes, le pollen en miel par les abeilles...).
- **Le vert** représente le renouveau, l'espoir. Il évoque également l'élément terre. Cette couleur de la nature, du printemps, du règne végétal, de la renaissance est pleine de vie. Le vert clair symbolise les cycles éternels de la nature et la fertilité. Cette teinte est associée au pouvoir de création, comme celui de la terre fertile, mais aussi à la connaissance profonde.

- **Le blanc** représente la pureté, la grâce et l'esprit divin. Élément lumière par excellence, il est aussi le symbole de l'initiation, du passage d'un état à un autre, d'un début de cycle.
- **Le noir**, couleur de la nuit, évoque les choses cachées, occultées, enfouies en profondeur. Le noir souligne aussi l'absence de lumière, l'inconnu. Quelque chose se passe, mais on ne sait pas encore quoi car rien n'est encore visible.
- **Le chair** est la couleur de l'incarnation et de la condition humaines.

LE SYMBOLISME DES CHIFFRES

Comme nous l'avons précédemment dit, les 22 cartes majeures du tarot de Marseille sont numérotées de I à XXI, en chiffres romains. Le Mat, lui, n'a pas de numéro. Les cartes mineures, elles, sont numérotées de 1 à 10 et chaque famille comporte quatre personnages (roi, reine, valet, cavalier).

Dans la numérologie traditionnelle, les nombres pairs représentent l'élément masculin, les impairs, le féminin. Voici quelques notions de numérologie afin de mieux comprendre son importance dans le tarot de Marseille.

21, un multiple bien particulier

21 est un multiple de 3 et de 7, deux chiffres considérés comme sacrés. Le chiffre 3 exprime la totalité (passé, présent, futur mais aussi la nature, l'Univers et le cosmos), évoque également la Sainte-Trinité et les différents niveaux de la vie (matériel, spirituel, divin). Le chiffre 7, lui, représente la perfection et les réalités divines – d'ailleurs ne parle-t-on pas des sept sacrements? À noter aussi, les synergies entre les cartes : la Papesse (II) fait écho au Pape (V), tout comme l'Impératrice (III) et l'Empereur (IV). L'addition de chacun de ces couples donne 7.

La signification des chiffres

- **Le 0** : l'infini, la préparation à l'incarnation et l'âme qui reprend sa forme vaporeuse après avoir vécu ce qu'elle a décidé de vivre.
- **Le 1** : le commencement, un nouveau cycle.

- **Le 2** : l'association, la dualité, la gestation.
- **Le 3** : la pyramide à trois faces, le spirituel, l'esprit, le divin.
- **Le 4** : le cube (solide de Platon), le chakra racine, la stabilité, le plan terrestre.
- **Le 5** : le pentagramme, l'incarnation de l'homme par Léonard de Vinci (la géométrie sacrée), la magie blanche, la connaissance à travers la spiritualité.
- **Le 6** : le sceau de Salomon – l'union de l'homme (triangle pointe en haut) et de la femme (triangle pointe en bas) –, le chakra du cœur, la croisée des chemins, le choix, la création, le changement, les transitions.
- **Le 7** : l'analyse, l'introspection, le savoir, la connaissance, la perfection, chiffre sacré.
- **Le 8** : la lemniscate, l'infini, l'équilibre.
- **Le 9** : l'accomplissement, la fin d'un cycle, l'acquis des expériences.

N'importe quel tarot ne peut prétendre être un tarot de Marseille. La première version, à la fois originale et respectueuse du symbolisme, est celle de l'occultiste américano-britannique Arthur Edward Waite (*voir p. 16*), le tarot de Rider-Waite, en vente pour la première fois en 1910.

Depuis les années 1980, une créativité inspirante impacte le tarot et brouille les pistes entre les « vrais » tarots et les « simples inspirations » – d'autant que le nom tarot n'est pas une marque déposée. Cela perdure encore à ce jour, avec des thématiques plus précises au gré des modes : le tarot des chats, le tarot des fées, le tarot des anges, le tarot des sorcières, le tarot des druides, le tarot de *Game of Thrones*... Il en existe de très nombreux. Il est sage d'être très vigilant quant à la symbolique des lames, car il peut s'agir d'un oracle et non d'un tarot, même si ce mot est inscrit sur la boîte. C'est le cas par exemple du tarot Minchiate (40 atouts), du tarot de Mantegna (50 estampes) ou encore du tarot persan (55 cartes). Le nombre de cartes vous mettra sur la voie, et surtout les symboles de chaque lame majeure et mineure. Bien entendu, un jeu peut vous appeler par son esthétisme, mais vous devez juste savoir qu'il peut ne pas répondre aux codes symboliques traditionnels dont il est question dans cet ouvrage.

ET LES ARTISTES ?

En 1973, l'artiste Salvador Dalí dessina un jeu de tarot pour la sortie du film de la série des James Bond *Vivre et laisser mourir*. Bien avant encore, en 1941 précisément, le tarot de Marseille inspira les surréalistes, réfugiés dans le sud de la France. André Breton, André Masson et Max Ernst réinventèrent le jeu de Marseille avec les codes propres à leur mouvement.

LES GRANDS NOMS DU TAROT

Antoine Court de Gébelin (1719-1784), l'inspiration égyptienne

Ce pasteur protestant franc-maçon franco-suisse est à l'origine du lien supposé entre le tarot et l'Égypte. Le savoir sacré des Égyptiens serait dissimulé dans le tarot et transmis aux seuls initiés.

Sa contribution : *Le Monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne*, ouvrage en neuf volumes (1773 à 1782) où il établit un rapport entre le Livre de Thot et le tarot.

Etteilla (1738-1791), vers la voie de la divination

Derrière ce pseudonyme, anagramme de son nom de famille – Alliette, Jean-Baptiste de son prénom – se cachait un barbier, professeur d'algèbre, franc-maçon et... grand maître de la cartomancie réputé. Cet occultiste français adhéra aux théories égyptiennes de Court de Gébelin avec qui il partageait sa loge de franc-maçonnerie.

Sa contribution : avec *Les Tarots, ou manière de se recréer avec le jeu de cartes nommées tarots*, cet occultiste signa, dès 1770, le premier manuel de cartomancie moderne. Ce créateur d'un jeu de tarot égyptien, dérivé du tarot de Marseille, est également l'auteur du *Zodiaque mystérieux, ou les oracles*. C'est l'inventeur de la taromancie, 400 ans après l'invention du tarot.

Éliphas Lévi (pseudonyme d'Alphonse-Louis Constant, 1810-1875), le lien avec la kabbale

S'inspirant des travaux de Court de Gébelin, cet ecclésiastique français, grande figure de l'occultisme, va relier le tarot à la kabbale (à l'Arbre de Vie et aux dix Sephiroth) à la mystique des nombres... 22 arcanes majeurs pour les 22 lettres de l'alphabet hébraïque. Un savoir occulte réservé à certains initiés.

Sa contribution : l'élévation des lettres hébraïques à un niveau symbolique.

Papus (1865-1916), de la médecine à l'occultisme

Gérard Anaclel Vincent Encausse, dit Papus, était un médecin et occultiste français, cofondateur de l'Ordre martiniste et créateur, en 1888, de *L'Initiation*, revue sur les sciences occultes encore publiée de nos jours. Dès ses études de médecine, Papus s'est passionné pour l'ésotérisme et a voulu lui donner un cadre plus scientifique.

Sa contribution : grand vulgarisateur, on lui doit l'appellation « tarot de Marseille ». Cet érudit publia *Le Tarot des bohémiens* en 1889, étude kabbalistique sur le tarot, et un premier livre sur la cartomancie en 1909, *Le Tarot divinatoire : clefs du tirage des cartes et des sorts*. Son tarot, des plus symboliques, intègre des signes hébraïques, du zodiaque, et des inscriptions égyptiennes ou sanskrites.

Oswald Wirth (1860-1943), le retour aux sources

Occultiste et franc-maçon suisse, il n'adhérait pas aux théories de Court de Gébelin. Il lui préférait de loin la réflexion d'Éliphas Lévi sur les lettres hébraïques et le lien avec l'Arbre de Vie et ses dix Sephiroth.

Pour lui, le tarot était plutôt un livre de philosophie permettant à tout un chacun d'aiguiser son imaginaire, d'explorer d'autres chemins, de se questionner, de travailler sur soi, et chaque arcane représentait une étape de vie.

Sa contribution : en 1927, son tarot des imagiers du Moyen Âge reprend les codes symboliques inspirés de la kabbale, de l'alchimie, des constructeurs de cathédrales et, bien sûr, des lettres hébraïques.

Arthur Edward Waite (1857-1942), le créateur du tarot moderne

Poète et occultiste américano-britannique, auteur et traducteur de nombreux textes mystiques et alchimiques. Il est le père de la réinterprétation moderne du tarot de Marseille. Arthur Waite ajouta son savoir encyclopédique dans différents domaines comme le symbolisme, la numérologie, l'astrologie, la tradition égyptienne dans sa version du tarot qui connaît aujourd'hui encore un énorme succès.

Sa contribution : il fut le cocréateur, en 1910, du jeu de tarot divinatoire dit « de Rider-Waite » – du nom de Rider, son éditeur – avec l'artiste symboliste Pamela Colman-Smith. Ils étaient tous les deux membres de l'Ordre hermétique de l'Aube dorée (Hermetic Order of the Golden Dawn), une société secrète britannique occultiste. Le tarot de Rider-Waite est l'un des premiers composé des 78 arcanes, majeurs et mineurs, illustrés.

Dates clés

Les premiers jeux de cartes européens trouveraient leur inspiration dans des jeux des mamlouks (jeu de nahib), transformés phonétiquement en naipes (cartes à jouer) en Espagne. On parle de « triomphes » pour désigner des jeux de cartes antérieurs au tarot.

LE TAROT AU FIL DES SIÈCLES

FIN DU XIV^E SIÈCLE

1370 : premiers jeux de cartes connus.

1377 : un moine parle d'un jeu de cartes pour « exercer l'homme à la vertu ».

XV^E SIÈCLE

1425 : premier jeu de tarot connu, d'origine italienne. Les cartes de tarot apparaissent en *Italie du Nord*, dans la famille *Visconti*. Les *tarocchi* de Lombardie sont bien les ancêtres du tarot.

1427 : plus ancien jeu de cartes connu allemand, avec des illustrations liées à la chasse (animaux, faucons, chien, canard...).

1430 : plus ancien jeu de cartes gravé.

1454 : invention de l'imprimerie par Gutenberg ; démocratisation des cartes.

1494-1499 : suite aux guerres frontalières entre l'Italie et la France, les soldats français de *Charles VIII* (1494) et de *Louis XII* (1499) rapportent des cartes de tarot d'Italie.

XVI^E SIÈCLE

Les cartiers sont essentiellement basés à Marseille. Impression par xylographie (gravure sur bois).

1557 : plus ancien jeu de tarot connu en France. Il s'agit du tarot de *Catelin Geoffroy*, à *Lyon*.

XVII^E SIÈCLE

Sous Louis XIV (1643-1715), on ne joue pas au tarot, mais des cartes sont fabriquées pour l'exportation.

1650 : tarot de Jean Noblet, tarot de Jacques Viéville et tarot anonyme de Paris. Ces trois jeux sont conçus à Paris.

XVIII^E SIÈCLE

Exportation des jeux vers l'Allemagne, les enseignes françaises s'imposent peu à peu.

1713 : premier jeu de Marseille (Jean-Pierre Payen).

1760 : jeux de Marseille de Nicolas Conver et de Joseph Fautrier.